



Dossier de presse

Théâtre

Bordeaux, février 2015

Diptyque Agnès

hier et aujourd'hui

L'École des femmes

Texte **Molière** / Mise en scène **Catherine Anne**

du mar 31 mars au jeu 9 avril (en alternance)

mar à 20h30 / jeu à 19h30

TnBA – Grande salle Vitez – Durée 1h55

Agnès

Texte et mise en scène **Catherine Anne**

du mer 1^{er} au ven 10 avril (en alternance)

mer à 19h30 / ven à 19h30

TnBA – Grande salle Vitez – Durée 1h45

TnBA – Théâtre du Port de la Lune

Place Renaudel BP7

F 33032 Bordeaux

Tram C / Arrêt Sainte-Croix

Renseignements et location

Au TnBA - Ma > Sa, 13h > 19h

billetterie@tnba.org

T 05 56 33 36 80

www.tnba.org

Diptyque Agnès hier et aujourd'hui

L'École des femmes

Texte **Molière** / Mise en scène **Catherine Anne**

du mar 31 mars au jeu 9 avril (en alternance)

Agnès

Texte et mise en scène **Catherine Anne**

du mer 1^{er} au ven 10 avril (en alternance)

Textes **Molière** et **Catherine Anne** / Mise en scène **Catherine Anne**

Assistant à la mise en scène **Damien Robert** / Scénographie **Sigolène de Chassy** / Lumières **Nathalie Perrier** / Son **Madame Miniature** / Costumes **Floriane Gaudin** / Assistante lumières **Mathilde Chamoux** / Assistant son **Thomas Laigle** / Assistantes costumes **Sarah Lazaro** et **Clémentine Anglade** / Perruques **Laurence Berodot** et **Mélanie Gerbeaux**

Avec **Morgane Arbez**, **Fabienne Lucchetti**, **Marie-Armelle Deguy**, **Océane Desroses**, **Caroline Espargilière**, **Françoise Fouquet**, **Mathilde Martinage**, **Stéphanie Rongot**, **Mathilde Souchaud**

Quand Molière brocarde le sexisme des mœurs de l'époque, il écrit en 1662 *L'École des femmes*, un des joyaux de son œuvre. Pupille d'Arnolphe, isolée du monde depuis son plus jeune âge, presque séquestrée, Agnès ignore tout de la vie et de l'amour. Jusqu'au jour où, sous ses fenêtres, passe le charmant Horace dont elle va s'éprendre, contrariant fortement le dessein de son tuteur qui entendait bien l'épouser et en faire une femme obéissante, fidèle et soumise. Avec *Agnès*, Catherine Anne signe en 1994 un texte fort et âpre sur un inceste régulièrement perpétré depuis l'enfance par un père sur sa fille, tandis que la famille et l'entourage demeurent obstinément aveugles. En sous-titrant « Je n'ai pas eu de père, je n'ai eu qu'un propriétaire », l'auteur brise les tabous, rompt le silence sur les secrets enfouis. Dans un décor commun et portés par les mêmes actrices, la comédie corrosive et le drame dérangent composent ce diptyque en résonance extrême avec tous les temps. Les rôles masculins, campés magistralement par des femmes, prennent alors une dimension drôle et savoureuse dans *L'École des femmes*, tragique et tranchante dans *Agnès*. A trois siècles de distance, un théâtre juste et percutant.

Production **À Brûle-pourpoint**

Coproduction **Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de Savoie, Théâtre des quartiers d'Ivry, Comédie De Picardie** avec le soutien du **DIESE # Rhône-Alpes et la participation artistique du Jeune Théâtre National** et de **l'Ensatt**
création le 6 janvier 2014 au Théâtre des quartiers d'Ivry

Contacts presse TnBA Marion Birard et Maud Guibert T 05 56 33 36 82 / 84 – m.birard@tnba.org / m.guibert@tnba.org



> Autour du spectacle

> La Belle journée des options

Les options théâtre des lycéens de la région Aquitaine se retrouvent au TnBA le temps d'une belle journée de rencontres et d'ateliers avec en soirée, le spectacle *Agnès*, texte et mise en scène Catherine Anne.

Mercredi 1^{er} avril

Informations auprès de Sabrina Bourg : 05 56 33 36 83 / s.bourg@tnba.org

> Bords de scène

Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation d'*Agnès* **vendredi 3 avril** et de *L'École des femmes* **jeudi 9 avril**.

> Université populaire du théâtre #7

Grands débats dans le cadre de **l'Escale du Livre** – festival des créations littéraires :

« **De l'écriture à la scène** » en présence de Catherine Anne et Catherine Marnas et des écrivains Timothée de Fombelle et Arnaud Cathrine.

Vendredi 10 avril à 17h – Salle Vauthier

Informations auprès de Camille Monmège: 05 56 33 36 68 / c.monmege@tnba.org

Pourquoi associer ces deux textes ?

En 1994, l'écriture d'*Agnès* avait été déclenchée par la lecture d'un témoignage d'une jeune femme victime d'inceste durant son enfance, suivie d'une représentation de *L'École des femmes* de Molière. J'avais été frappée par la proximité des situations et par la différence des éclairages. L'écriture de la pièce dévoile cette friction avec la comédie de Molière, par le titre et prénom de celle qui est au centre de la pièce (*Agnès*). Un autre indice est le nom de Monsieur Delassouche, l'homme de la "bonne société" client du cabinet d'avocats où travaille Agnès adulte. Delassouche est accusé d'abus incestueux par sa fille, Agnès ne peut pas le défendre ; c'est son blocage professionnel qui provoque l'aveu amoureux de Pierre, lequel déclenche le récit d'Agnès sur son passé. *Agnès* (1994), aborde franchement la question du viol incestueux et la nécessité pour Agnès de reconstruire sa vie par la parole pour se libérer de l'emprise. *L'École des femmes* (1662), éclaire tout autrement la question du désir incestueux et des souffrances qu'il peut générer. Écrites l'une "au nom de la fille", et l'autre "au nom du père", elles peuvent se répondre, ouvrir un chemin de compréhension et de réflexion. Dans ces deux textes, il est question d'amour, de désir, d'affection, de passion, de pouvoir et de face à face masculin/féminin. Un enjeu essentiel est la parole d'Agnès. Parole empêchée, parole prise, parole reconquise. La parole, au cœur de la liberté. À la fin, il y a une résolution positive pour le personnage d'Agnès ; résolution amenée très différemment dans les deux pièces, ce qui souligne les différences fortes entre les deux sociétés et formes d'écriture dramatique. Ce qui m'importe le plus en montant ces deux pièces est de poser la question du droit dans la relation homme/femme. Le droit que peut s'octroyer le masculin en voulant imposer au féminin - en particulier à la jeune fille vierge - son chemin de vie (chemin de croix parfois...). Et comment le féminin peut se libérer de la loi d'un masculin "tout puissant". *L'École des femmes* - réelle comédie avec des piques tragiques - et *Agnès* - pièce plus grave avec des piques comiques - proposent la même issue : la libération de celle qui était enfermée dans la loi d'un homme dont elle dépendait depuis l'enfance. Mettre en tension ces deux pièces permet de réfléchir à beaucoup de situations contemporaines ou historiques. Les deux pièces seront montées intégralement et sans entremêlement. Il s'agit de mettre en scène ces deux œuvres, avec une troupe de comédiennes et dans une seule scénographie.

Diptyque Agnès

Elle s'appelle Agnès. C'est une jeune fille séquestrée par un homme plus âgé, Arnolphe, qui a l'intention de l'épouser prochainement et décide de l'enfermer à l'écart de toute fréquentation masculine, par peur du cocuage. Précaution vouée à l'échec, car Agnès connaîtra un amoureux avant même d'être son épouse : la pièce est une comédie, un des joyaux du répertoire de Molière. Elle s'appelle Agnès. C'est une femme adulte de notre temps, mais qui reste enchaînée à la petite fille de douze ans qu'elle fut, abusée par son père. Elle vit dans le passé autant que dans son présent d'avocate, captive de la mémoire de cette violence infligée à une enfant. La pièce n'est pas vraiment une comédie, mais elle ouvre sur une délivrance possible, une vie à reconstruire en prenant le courage de parler.

Une troupe féminine

Cette distribution est exclusivement féminine car mon projet est de creuser, avec l'interprétation de tous les rôles par des comédiennes, la question homme/femme, dans le rapport aux corps, au jeu du pouvoir et de la séduction. Impliquer une troupe de neuf comédiennes dans l'interprétation de ces pièces portant sur des sujets douloureux (le viol, l'inceste, l'adultère, le « cocuage »), c'est aussi une façon de proposer un regard et une distance ; s'éloigner du naturalisme afin de donner une lumière forte sur les textes. Chacune des neuf comédiennes sera l'interprète des deux pièces. Les rôles masculins et féminins seront tous joués par des femmes, en respectant les sexes des personnages.

Catherine Anne

Scénographie

L'option de la mise en scène étant de jouer les deux pièces dans le même espace, le dispositif scénique propose de travailler sur un espace concret dont le traitement plastique sera suffisamment abstrait pour contenir deux pièces se situant dans un contexte et une temporalité différente. Le dispositif évoque l'enfermement et l'isolement avec une maison cube posée sur l'espace vide du plateau. Ce cube est le petit théâtre du quotidien qui permet des apparitions et disparitions par l'ouverture de grands volets et le traitement de certaines parois avec des tulles tendus. La maison cube permet aussi une variation de point de vue, que ce soit le surplomb par son toit terrasse praticable, ou encore par un glissement de l'espace intérieur vers l'espace extérieur, la rue. L'escalier d'accès tout comme une porte à tambour placée dans un angle, crée du jeu et du sens. Par exemple la pente de l'escalier peut devenir une prairie pentue, ou encore la porte à tambour propose un mouvement tel, que lorsqu'une porte s'ouvre, simultanément une autre se ferme. Porte du secret qui évoque le caractère " enchaîné " des situations.

Sigolène de Chassy

Costumes

Pour les costumes, le travail de conception se fait autour de l'axe du diptyque. Tout d'abord il s'agit de traiter les deux pièces, en respectant l'époque et son costume, tout en faisant apparaître les liens qui existent entre elles. Pour *Agnès*, le traitement du costume se ferait de manière naturaliste, en ayant à l'esprit que l'histoire racontée est le souvenir qu'Agnès adulte en a et ainsi faire sentir les années 70 à travers la coupe des vêtements, la matière ou encore la gamme colorée, sur lesquels on aurait passé un filtre, celui du souvenir. L'enjeu serait dans le traitement d'une époque, d'un milieu social, d'un cocon familial. Quelle image cherchent-ils à donner de leur famille à l'extérieur ? En ce qui concerne *L'École des femmes*, l'idée serait de s'amuser avec la silhouette 17^{ème} tout en s'éloignant d'une reproduction classique. L'utilisation d'un tissu à motif contemporain sur une silhouette purement 17^{ème} permettrait de créer un lien entre les deux pièces. Le traitement du masculin/féminin est aussi un axe important. Les comédiennes vont jouer des hommes et ainsi se travestir. Il s'agit de traiter ce travestissement sans tomber dans les clichés de la représentation des sexes. Le costume partant de la personnalité des comédiennes aiderait à moduler les apparences et trouver le masculin qui sommeille en chacune d'elles.

Floriane Gaudin

Catherine Anne

De 1978 à 1984, Catherine Anne suit une formation de comédienne à l'ENSATT et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Dès 1983, c'est comme comédienne qu'elle fait ses premières expériences professionnelles. Elle a joué sous la direction de Claude Régy, Jacques Lassalle, Jean-Louis Martinelli, Jean-Claude Buchard, Gilles Gleize et, récemment, Carole Thibaut. En mars 1987, elle met en scène sa première pièce éditée *Une année sans été*. La pièce obtient l'Aide à la Création dramatique, et le spectacle, créé au Théâtre de la Bastille, rencontre un énorme succès. Repris au Festival d'Automne à Paris, puis tourné en France, Suisse et Belgique, le spectacle est nommé au « Molière du meilleur espoir ». *Une année sans été* est la première pièce d'une trentaine éditées, traduites et représentées dans de nombreuses langues parmi lesquelles : *Combien de nuits faudra-t-il marcher dans la ville* (1988), *Éclats* (1989), *Tita-Lou* (1991), *Le Temps turbulent* (1993), *Agnès* (1994), *Surprise* (1996), *Trois femmes* (1999), *Le bonheur du vent* (2003), *Du même ventre* (2006), *Pièce africaine* (2007), *Fort* (2009), *Le Ciel est pour Tous* (2010). À Brûle-pourpoint, compagnie théâtrale, est fondée par Catherine Anne en 1988. En 1993-1994, la résidence de « À Brûle pourpoint » au Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis, marque un tournant dans sa pratique professionnelle. Avec trois comédiens engagés toute la saison, Catherine Anne vit une année intense de relations aux publics, de recherche de liens et de contacts, d'expériences artistiques. Elle reçoit le Prix Arletty, devient « Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres » au titre de la promotion de janvier 1999 et est nommée en 2000 par le Ministère pour prendre la direction du Théâtre de l'est parisien (TEP), qu'elle dirige de 2002 à 2011. En 2012, Catherine Anne donne un nouveau souffle à sa compagnie À Brûle-pourpoint. Les spectacles *Crocus et Fracas* et *Comédies tragiques* sont repris en tournée. Elle crée *Au fond de la vallée* en 2012 dans le cadre du projet « Loin des villes loin des théâtres » et le diptyque *Agnès hier et aujourd'hui* en 2014.

Les comédiennes

Morgane Arbez Agnès (*l'Ecole des femmes*), Agnès jeune fille (*Agnès*)

Diplômée du Conservatoire National de Région de Lyon en 2006 et de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de la Comédie de Saint-Etienne en 2011, elle travaille avec Yann-Joël Collin (*La Noce*) ; Sylviu Purcarete (*Ce formidable bordel*) ; Hervé Loichemol (*Le fils naturel*) ; Stéphane Auvray-Nauroy, Antoine Caubet, Jean-Pierre Garnier, Redjep Mitrovitsa, Anne Monfort, Vincent Rouche et Anne Cornue. Au théâtre, elle joue sous la direction de Bernard Bloch (*Nathan le sage* 2013), Laurent Brethome (*La noce chez les petits bourgeois* 2010), Antoine Herniotte (*Tes doigts sur mes Yeux* 2009). Directrice artistique de la Compagnie Les enfants du Siècle, elle crée, met en scène et joue *Voyageur-51723* avec Julien Romelard en 2012.

Fabienne Lucchetti

Chrysalde (*L'Ecole des Femmes*) – Madeleine, le jeune étranger (*Agnès*)

Fabienne Lucchetti est formée au Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique de Paris. Au théâtre, elle travaille notamment avec Catherine Anne (*Une année sans été, Combien de nuits faudra-t-il marcher dans la ville, Le temps turbulent*) ; Yves Beaunesne, Pascal Rambert, Robert Cantarella, Jean-Pierre Miquel, Claude Régy, Bernard Sobel, Jacques Lassalle... Au cinéma et à la télévision, elle travaille avec Christine François, François Ozon, Jacques Fansten, Diane Bertrand et Lorraine Groleau. Comédienne engagée au Théâtre de l'Est parisien, elle crée avec Catherine Anne : *Ah la la quelle histoire* et *Ah ! Anabelle* (versions de 2002), *Le bonheur du vent* (2003), *Jean et Béatrice*, de Carole Fréchette (2003), *Du même ventre* (2005), *Une petite sirène* (2006), *Pièce africaine* (2007), *Le Ciel est pour Tous* (2010).

Marie-Armelle Deguy Arnolphe (*l'Ecole des femmes*), Le père (*Agnès*)

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, elle rejoint la troupe de la Comédie-Française. Elle travaille ensuite avec de nombreux metteurs en scène comme André Engel, Alain Françon, Brigitte Jaques-Wajeman, Christophe Perton, Emmanuel Demarcy-Mota, Frédéric Bélier-Garcia... Au cinéma, elle travaille, entre autres, sous la direction de François Favrat, Régis Wargnier, Olivier Dahan, Sam Karmann, Guillaume Nicloux, Bruno Podalydes, dans des films tels que *La Môme, Liberté Oléron, Pars vite et reviens tard*. De 1990 à aujourd'hui, elle a également joué dans une trentaine de téléfilms. Elle enregistre pour la radio des pièces, des poèmes, des nouvelles, notamment pour France Culture et France Inter avec des réalisateurs tels que Blandine Masson, Christine Bernard-Sugy, Miron Neerson ou Michel Sidoroff. Sa grande affection pour les textes la pousse également à faire de nombreuses lectures de romans en public. Elle prête régulièrement sa voix à des documentaires dont ceux de la réalisatrice Dominique Gros.

Océane Desroses

Enrique (*L'École des Femmes*) – Ludovic, le jeune employé du pressing (*Agnès*)

Océane Desroses entre à l'ENSATT en 2008. Elle travaille avec Philippe Delaigue, Agnès Dewitte, Giampaolo Gotti, Vincent Garanger, Evelyne Didi... Elle interprète les textes de Sophocle, Eschyle et Euripide traduit par Jean Bollack dans le cadre d'une émission diffusée sur France Culture (2010). En 2011, elle joue dans *Angoisse Cosmique* d'après un texte de Christian Lollike, mis en scène par Simon Delétang. Elle achève sa formation avec une œuvre d'Heiner Müller, *Œdipe Tyran*, mis en scène par Matthias Langhoff et Evelyne Didi, programmé au Festival d'Avignon 2011. En 2012, elle travaille avec le Théâtre de la Tête Noire dans une création de Patrice Douchet, *Nous les Vagues*, d'après un texte de Mariette Navarro.

Caroline Espargilière

 Horace (*L'École des Femmes*) – Agnès adulte (*Agnès*)

Après avoir étudié le jeu et la mise en scène aux Etats-Unis, elle intègre l'École Charles Dullin à Paris, puis le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2008) où elle travaille avec Dominique Valadié, Andrzej Seweryn, Nada Strancar, Jean-Michel Rabeux et, lors des Journées de Juin, Jacques Rebotier dans son spectacle *Ma vie est un roman qui m'intéresse beaucoup*. Au théâtre, elle joue, entre autres, dans *Sainte Jeanne des abattoirs* de Brecht, mise en scène Bernard Sobel ; *La Revanche du dodo* texte et mise en scène Jacques Rebotier ; *Après la pluie* de Sergi Belbel, mise en scène Rodolphe Corrion ; *Le Malade Imaginaire* de Molière, mise en scène musicale Alain Gauré ; *Les Trois Parques m'attendent dans le parking*, texte et mise en scène Jacques Rebotier et *Silence Travail*, une création de Christelle Evita, mise en scène Hélène Poitevin. Au cinéma, elle travaille avec Chris Briant, Jonathan Desoindre, et Emmanuel Mouret. Elle prête également sa voix pour la radio et le doublage.

Françoise Fouquet

Alain (*L'École des Femmes*) – La grand-mère, la patronne du pressing (*Agnès*)

Elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Michel Bouquet, Pierre Debauche et Antoine Vitez. Au théâtre, elle travaille avec Pierre Debauche, Jérôme Savary, Guy Rétoré, Catherine Anne... Et joue dans plusieurs spectacles à Lyon sous la direction de Claudia Stavisky, Gilles Chavassieux, Françoise Maimone, Maurice Yendt, Pascale Henry... Au cinéma et à la télévision, elle travaille sous la direction de Catherine Corsini, Dominique Moll, Jean-Yves Seban, Henri Poirier, Alexandre Pidoux... et participe à plusieurs films interactifs pour le département communication de La Villette. Elle a également obtenu le Diplôme d'Etat d'Enseignement du théâtre en 2006 et le Certificat d'Aptitude aux fonctions de professeur d'art dramatique en conservatoire en 2008. Elle enseigne au conservatoire de Bourgoin Jallieu ainsi qu'à l'école « Arts en Scène » et dans divers ateliers du TNP Villeurbanne.

Mathilde Martinage

Le notaire (*L'Ecole des Femmes*) – Pierre (*Agnès*)

Elle intègre le Conservatoire du 8^{ème} arrondissement à Paris en 2007 où elle suit des cours sous la direction de Marc Ernotte, Elisabeth Tamaris et Jean-Claude Durand. Au sein du Conservatoire, elle interprète *Juste la fin du monde* de Lagarce, *Ivanov* de Tchekhov. A l'ENSATT, elle travaille entre autres : *Dissidents, il va sans dire* de Michel Vinaver, mise en scène Alain Françon et Guillaume Fulconis ; *La Veillée* de Lars Norèn, mise en scène Philippe Delaigue ; *Rouge noir* et *Ignorant* de Bond, mise en scène Alain Françon. Elle participe à deux courts-métrages réalisés par Alexis Barbosa dont *Le collectionneur de cris*. Lors de sa dernière année de formation à Lyon, elle joue sous la direction de Sophie Loucachevsky, Pierre Guillois et Árpád Schilling. En 2015, elle joue dans *Retour d'une hirondelle* de Catherine Anne.

Stéphanie Rongeot

Oronte (*L'Ecole des Femmes*) – Hélène, le gynécologue (*Agnès*)

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg en 1993, elle travaille avec Catherine Anne dans *Agnès* et *Surprise* ; Joël Jouanneau dans *L'Idiot* de Dostoïevski ; Stéphane Braunschweig dans *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht ; Christophe Perton dans *Lear* d'Edward Bond ; Anne-Laure Liégeois dans *Marguerite, reine des prés* de Karin Serres ; Jean-Pierre Berthomé dans *Neruda volando*. Comédienne engagée au Théâtre de l'Est parisien elle crée avec Catherine Anne : *Ah là là ! Quelle histoire* et *Ah! Anabelle* (versions de 2002), *Petit* (2003), *Du même ventre* (2005), *Une petite sirène* (2006), *Pièce africaine* (2007), *Le Cabaret de Mars* de Stanislas Cotton (2009), *Le Ciel est pour Tous* (2010), *Crocus et fracas* (2010) ainsi que *Le petit bonhomme vert et le rouge* de Karin Serres (2004, mise en scène Anne Marenco), *La dictée*, de Stanislas Cotton (2009, mise en scène Anne Contensou) et *Les Saisons de Rosemarie* de Dominique Richard (2012, mise en scène Lucile Jourdan).

Mathilde Souchaud

Georgette (*L'Ecole des Femmes*) – Agnès à 12 ans (*Agnès*)

Mathilde Souchaud entre au Conservatoire de Poitiers en 2005 où elle suit une formation de comédienne sous la direction de Jean-Pierre Berthomier. En 2009, elle intègre l'ENSATT où elle travaille avec Philippe Delaigue, Alain Françon, Christian Schiaretti, Agnès Dewitte sur des textes de Brecht, Ibsen, Bond, Musset. En 2012, lors de sa dernière année à l'Ensatt, elle joue dans trois spectacles mis en scène par Sophie Loukachevski dans *Les possibilités* de Howard Barker, Pierre Guillois dans *Loin du soleil* de Pierre Guillois et Árpád Schilling dans *Audition/Compétition*, création collective. À sa sortie de de l'Ensatt, Jean-Pierre Vincent lui propose le rôle de Mérinte, dans sa nouvelle création, *Iphis et Iante* de Isaac de Benserade (2013).



Diptyque Agnès hier et aujourd'hui

Textes **Molière** et **Catherine Anne** / mise en scène **Catherine Anne**

L'École des femmes

du mar 31 mars au jeu 9 avril (en alternance) mar à 20h30 / jeu à 19h30

TnBA – Grande salle Vitez – Durée 1h55

Agnès

du mer 1^{er} au ven 10 avril (en alternance) mer à 19h30 / ven à 19h30

TnBA – Grande salle Vitez – Durée 1h45

Informations pratiques

Renseignements et location au TnBA du mardi au samedi de 13h à 19h

T 05 56 33 36 80 // billetterie@tnba.org

Tarifs * Plein : 25 € / Réduit : 12 €

Abonnés : de 9 € à 17 € / carte pass TnBA : 14€

**Pour les spectateurs qui souhaitent voir le diptyque
*L'École des femmes et Agnès***

Plein : 37€ / Réduit : 20 € // Abonnés : de 16 € à 27 €

CE partenaires (sur présentation des cartes CLAS, Cézam) : 18 €

Kiosque Culture : 16 € sur les places utilisées le jour-même

Groupe (associations, groupe d'amis...) à partir de 8 personnes pour un même spectacle

: Plein tarif 15 € Tarif réduit 10 €

(Service des relations avec le public 05 56 33 36 62/68/83)

*Des conditions particulières existent pour chaque tarif

Locations et abonnements en ligne sur www.tnba.org

J-15 15 jours avant chaque spectacle, un nombre limité de places est remis à la vente afin de permettre à ceux qui n'ont pas pu ou pas souhaité choisir leurs places en début de saison, de le faire.

TnBA – Théâtre du Port de la Lune

Place Renaudel BP7

F 33032 Bordeaux

Tram C / Arrêt Sainte-Croix

Renseignements et location

Au TnBA - Ma > Sa, 13h > 19h

billetterie@tnba.org

T 05 56 33 36 80

www.tnba.org